

## Géomatique et biodiversité

**Les journées 2008 de l'Association Régionale Pour l'Environnement de la région PACA (ARPE) se sont déroulées mi octobre sur le thème de la biodiversité. En plein Grenelle de l'environnement, cette rencontre a permis de sensibiliser les nombreux acteurs par le biais de conférences et de posters de présentation.**

**Deux demi-journées étaient consacrées à la géomatique. Un domaine où les analyses spatiales sont précieuses, mais où la constitution de bases de données reste problématique.**

### Mieux comprendre et gérer

L'atelier géomatique des journées de l'ARPE a rassemblé plus d'une centaine de participants, principalement des gestionnaires locaux, qui ont pu découvrir des applications originales et discuter avec les institutions présentes.

Ainsi, pour analyser les lacunes de protection de la biodiversité, l'ARPE s'est associée à un laboratoire du CNRS et a développé une méthodologie originale. Des utilisations de la télédétection pour caractériser des paysages ainsi qu'un exemple de modélisation de la biodiversité dans le Luberon ont aussi été présentés. Malgré ces expériences réussies, la géomatique manque

de données pour analyser et présenter la biodiversité. C'est un domaine où la collecte initiale des données (espèces présentes) est surtout réalisée par des associations, qui ont du mal à trouver leur place dans un système d'information étatique ou multi-acteurs.

De plus, préserver la biodiversité, c'est prendre en compte toutes ses dimensions, mêmes les plus "ordinaires". Là encore, le manque de données est chronique. En partenariat avec le CRIGE, une table ronde a permis de lancer quelques pistes pour une meilleure mutualisation des moyens.

### Faire circuler, informer

Le contexte technique (client/serveurs et Web SIG), juridique (INSPIRE) et organisationnel est favorable à l'utilisation d'outils numériques pour assurer la diffusion des données sur la biodiversité en France. Ainsi, le ministère de l'Ecologie travaille à un Système d'Information Nature et Paysages (SINPA) qui devrait favoriser la mobilisation des données sur les paysages. Mais il faut rassembler de nombreux acteurs et s'assurer que les méthodes de collecte et de validation sont bien cohérentes. Enfin, toutes les données ne peuvent pas être diffusées largement, la localisation de certaines espèces risquant d'accélérer leur destruction plutôt que leur préservation. Plus localement, des Web SIG comme DynMap de Simalis permettent aux PNR du Luberon et du Verdon ainsi qu'au Conservatoire Botanique Méditerranéen de mettre de l'information géographique à la disposition du grand public et des partenaires locaux tout en assurant un minimum de saisie collaborative.

Les premiers dans le cadre de leur système d'information territorial, et le second afin de réaliser un système d'information sur la biodiversité en Méditerranée.

La France et l'Europe ont officiellement placé la préservation de la biodiversité au cœur de leurs priorités. Loin des feux médiatiques, les techniciens et gestionnaires de territoires qui participaient aux journées de l'ARPE cherchent les outils et les structures adaptés.

La géomatique peut être une aide précieuse à la fois pour comprendre le fonctionnement de la biodiversité et pour aider

à sa préservation. Mais cela passe par une mobilisation de nombreux acteurs et systèmes. ■



Repartition du *thymus vulgaris* sur une zone prédéfinie dans le Vaucluse et liste des résultats par commune (site Silène du Conservatoire Botanique Méditerranéen)